



75

ANS

**SWISSAID**

SUR LE TERRAIN. CONTRE LA FAIM.

Hier, aujourd'hui, demain

# SWISSAID 75 ANS

SUR LE TERRAIN. CONTRE LA FAIM.

## IMPRESSUM

SWISSAID (éd.): 75 ans de SWISSAID. Sur le terrain. Contre la faim. Hier, aujourd'hui, demain.  
Berne/Berlin, SWISSAID, 2023 | ISBN 978-3-9824693-0-0 | Juin 2023

### Contact:

Lorystrasse 6a | 3008 Berne | Suisse | [www.swissaid.ch](http://www.swissaid.ch)

**Rédaction:** Markus Allemann, Nadine Barcos, Eliane Beerhalter (rédaction photos), Michael Brücker, Volker Eick (production de textes), Thaïs In der Smitten (responsable rédaction)

**Mise en page:** Joséphine Billeter

**Photos:** Archiv SWISSAID

**Tirage:** 1000 exemplaires

**Licence:** Publié sous la licence Creative Common License BY

**Impression:** Stämpfli SA, Berne. Imprimé sur du papier 100 % recyclé (Refutura Recycling)

SWISSAID travaille, depuis sa création, en étroite collaboration avec la Confédération suisse. La plupart de ses projets sont soutenus financièrement par la DDC. [www.swissaid.ch/fr/direction-du-developpement-et-de-la-cooperation](http://www.swissaid.ch/fr/direction-du-developpement-et-de-la-cooperation)



SWISSAID est certifiée par le label de qualité ZEW depuis 1949.

## SOMMAIRE



- 4 SWISSAID en action pendant 75 ans
- 5 Mot de bienvenue du conseiller fédéral Ignazio Cassis
- 6 **75 ans de SWISSAID – un long chemin parcouru**

Deux questions à Kavita Gandhi, Inde 10

**Politique d'égalité et agroécologie** 16

Deux questions à Marina Flores Ruiz, Nicaragua 22

Deux questions à Betty Malaki, Tanzanie 24



25 L'or – chance ou malédiction ?  
Aperçu du nouveau podcast de SWISSAID

26 **La société civile et la coopération au développement**

36 Faits et chiffres



### Historique

Découvrez les événements qui ont jalonné notre histoire.

Pages 12-15, 20-21, 30-34

## SWISSAID EN ACTION PENDANT 75 ANS!

75 ans d'existence et plus déterminée que jamais à lutter pour **un monde juste, pacifique et de diversité. Un monde sans pauvreté, sans violence, sans guerre.** On aurait aimé que ces mots après trois quarts de siècle n'aient plus autant de sens. Et pourtant, le contexte international montre à quel point nous en sommes loin. L'urgence climatique s'est imposée comme une priorité, y compris chez nous; une guerre fait rage en Europe, pas très loin de nos frontières, avec un risque élevé d'escalade et surtout, les inégalités augmentent à nouveau partout, éloignant l'espoir d'atteindre les objectifs 2030 fixés par la communauté internationale en matière de sécurité alimentaire.



Si nous pouvons retenir une chose de ces 75 ans d'histoire chahutée, c'est que SWISSAID a traversé ces décennies sans concession sur ses valeurs. Professionnalisme, transparence, solidarité basée sur le renforcement des capacités, égalité de genre et cohérence. Des mots qui n'ont jamais sonné creux chez SWISSAID et qui ont permis de façonner son action sur le terrain ainsi que son identité d'organisation courageuse et persévérante. Près de 200 hommes et femmes, ici et dans neuf pays en Afrique, Asie et Amérique latine, sont engagé-e-s au quotidien, d'une part pour améliorer les conditions de vie des plus démunis, et d'autre part pour encourager la Suisse à assumer ses responsabilités.

C'est peut-être aussi sa relative petite taille qui l'a amenée à toujours interroger sa raison d'être, à réinventer sa manière de travailler, à prendre en compte les nouveaux enjeux et susciter l'innovation. Aujourd'hui, SWISSAID est une organisation accomplie, une actrice incontournable de la coopération au développement suisse, reconnue sur le plan politique avec un programme d'action au cœur des enjeux de demain. L'agroécologie et l'égalité entre hommes et femmes, les deux fers de lance de l'organisation, ne sont-ils pas les meilleurs vecteurs de transformation pour réaliser ce **monde juste, pacifique et de diversité, sans pauvreté, sans violence et sans guerre** auquel nous aspirons toutes et tous?

Les témoignages que vous pouvez lire dans cet ouvrage confirment que les actions de SWISSAID ont un réel impact en termes d'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables du Sud et qu'elles permettent de lutter contre la faim d'une manière durable. En Suisse, son engagement et ses prises de position comptent et contribuent à alimenter le débat, à questionner, à interpeller sans relâche la Suisse pour qu'elle joue un vrai rôle contributif en faveur d'un monde plus juste et plus digne. Nous pouvons toutes et tous être fières et fiers du parcours accompli pendant 75 ans, une fierté qui nous permet de regarder résolument en avant pour relever les défis majeurs à venir.

**Bravo et merci à toutes et tous pour votre engagement!**

**Bastienne Joerchel,**  
coprésidente SWISSAID

**Fabian Molina,**  
coprésident SWISSAID

## MOT DE BIENVENUE

**Injustice anywhere is a threat  
to justice everywhere.**

Où qu'elle règne, l'injustice compromet partout ailleurs la justice.



Cette pensée de Martin Luther King m'a accompagné lors de deux visites de terrain qui m'ont profondément touché: la première au Niger avec l'ancien président du CICR Peter Maurer et l'ancienne présidente du Conseil national Irene Kälin, la seconde à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine à Dorohusk peu après le début de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine. C'était le début de l'année 2022 et le coup d'envoi de mon année en tant que président de la Confédération. En parlant avec les familles nigériennes et ukrainiennes que j'ai rencontrées lors de ces voyages, l'injustice de leur situation – la pauvreté pour les uns, l'exil pour les autres – m'a beaucoup frappé.

Un grand besoin de justice se fait ressentir à travers le monde, mais nous ne devons pas nous décourager. Nous pouvons toutes et tous apporter notre pierre à l'édifice. En tant que président de la Confédération, j'avais reçu à Berne deux classes qui vendaient des insignes de SWISSAID. L'engagement de ces élèves est exemplaire:

elles et ils ont en effet contribué de manière concrète à l'amélioration des conditions de vie de personnes vulnérables en Afrique, en Asie et en Amérique latine. «Chaque action compte», comme nous l'enseigne la célèbre fable du colibri. Chaque action, grande ou petite, mérite notre reconnaissance.

Au Niger et en Ukraine, j'ai vu le désespoir et parfois la colère face à l'injustice que subissent ces familles et leurs enfants. Mais j'ai aussi constaté leur volonté de retrouver leur dignité et leur autonomie personnelle, et leur désir de développer leur potentiel. Avec les moyens dont nous disposons, nous devons nous mobiliser là où l'aide est la plus nécessaire. Nous devons faire respecter la valeur fondamentale de la justice dans le monde entier.

Je remercie SWISSAID pour son engagement passé, présent et futur. L'action de SWISSAID depuis 75 ans nous concerne toutes et tous: il s'agit ni plus ni moins de s'engager pour la construction d'un monde plus juste.

**Ignazio Cassis**  
Conseiller fédéral



## **75 ANS DE SWISSAID – UN LONG CHEMIN PARCOURU**

**ENTRETIEN AVEC VOLKER EICK, QUI A RETRACÉ  
L'HISTOIRE DE SWISSAID À TRAVERS LES DÉCENNIES**

### **Chaque organisation a une histoire. Pouvez-vous nous expliquer comment SWISSAID est née après la Seconde Guerre mondiale ?**

Volker Eick: SWISSAID est née de structures étatiques, mais avec l'objectif explicite de mettre en place un pilier privé pour l'aide suisse à l'étranger. Le «Don suisse», créé en 1944 et doté par la Confédération de 150 millions de francs, a fourni une aide humanitaire dans 18 pays. Les Suissesses et les Suisses ont fait don de 50 millions supplémentaires, ce qui correspond aujourd'hui à environ 1 milliard de francs. D'une part, il s'agissait de stabiliser cette structure, mais en même temps, il fallait la privatiser.

C'est ainsi que naît en 1947 l'«Aide suisse à l'Europe», fruit de la fusion du Don suisse, de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), de l'Entraide Protestante Suisse (EPER), de Caritas Suisse et de la Croix-Rouge suisse (CRS). Les dons étaient collectés conjointement et attribués aux membres selon une clé de répartition. La coopération au développement n'était pas encore une question de premier plan, malgré le changement de nom de l'«Aide suisse à l'Europe» en 1956 pour devenir l'«Aide suisse à l'étranger» et ses premiers projets hors Europe, notamment en Inde dès 1960 et en Algérie dès 1962.

Cette structure, à laquelle se sont ajoutés d'autres acteurs au fil des années, comme Pain pour le prochain ou Action de Carême, est la base sur laquelle a grandi une organisation non gouvernementale autonome et indépendante dans les années qui ont suivi, à savoir SWISSAID. Le nom n'a toutefois été utilisé publiquement qu'à partir de 1968.



### **La neutralité de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale a-t-elle influencé le profil de développement de l'aide étatique aux ONG ?**

Il est indéniable que la Suisse était isolée sur le plan international et suscitait l'hostilité. Jusque dans les années 1950, le gouvernement a investi beaucoup de son propre argent ou d'argent des contribuables et, lorsque le projet brésilien a menacé d'échouer, il a de nouveau dépensé une somme très importante. De ce point de vue, la réponse est oui, sans aucun doute.

Parallèlement, la société civile elle-même a réagi, non seulement sous la forme des organisations susmentionnées, mais aussi en tant que donatrices et donateurs, et par l'intermédiaire de petites organisations qui se sont lentement constituées. SWISSAID elle-même est devenue indépendante.



**Dans un document interne de SWISSAID datant de 1980, il est dit en substance que SWISSAID est née d'un mouvement social. C'est aussi votre avis ? On pourrait en effet penser que la naissance de SWISSAID vient plutôt de l'État.**

Les deux sont vrais, et il y a même un troisième élément. Sans la volonté de l'État d'assumer une responsabilité en matière de politique de développement et donc aussi de financement, les fonds ne seraient pas disponibles dans cette proportion. S'il n'y avait pas de mouvements exigeant cette prise de responsabilité – pensez par exemple à l'initiative sur la responsabilité des multinationales ou à celle contre le génie génétique –, le gouvernement ne bougerait pas. Enfin, s'il n'y avait pas d'organisations dotées d'une expertise, comme SWISSAID, au sein desquelles des expertes et des experts de la société civile se réunissent de leur propre initiative pour aider et accompagner, la coopération au développement ne pourrait pas du tout être mise en œuvre. Mais j'ai parfois l'impression que le gouvernement n'a pas une compréhension globale de ces interactions et qu'il n'est pas prêt à y réfléchir concrètement.



## SWISSAID EN INDE

DEUX QUESTIONS À KAVITA GANDHI, REPRÉSENTANTE PAYS DE SWISSAID INDE



### Quelles ont été les conséquences du COVID-19 sur votre travail dans l'agriculture ?



La pandémie de COVID-19 a encore aggravé la vulnérabilité des petits et très petits paysannes et paysans pauvres et des communautés indigènes. Les pertes d'emplois, la diminution de la disponibilité du travail salarié et l'incapacité de travail due à la

maladie ont été un choc pour la plupart des ménages. La production de *produits forestiers non ligneux*<sup>1</sup> (PFNL), la pêche et le programme de garantie de l'emploi rural (*National Rural Employment Guarantee Act, NREGA*) ont été particulièrement touchés. Un peu partout, les PFNL ne pouvaient pas être vendus ou uniquement à un prix réduit. Le travail dans le cadre du NREGA n'était pas disponible ou seulement pour une durée de quelques jours. Des groupes de pêcheurs n'ont pas pu obtenir d'alevins pour leurs étangs en 2020 et, l'année suivante, des pluies tardives et irrégulières ont limité la population de poissons dans les étangs, ce qui a finalement entraîné une baisse des captures de poissons.

Avec nos partenaires, nous avons fourni une aide d'urgence sous forme d'aide alimentaire aux familles vulnérables. Nous avons également soutenu les petits et très petits paysannes et paysans avec des intrants

agricoles et sensibilisé la population à la protection contre le coronavirus. Nous avons par ailleurs fourni du matériel de protection et d'hygiène et aidé à la mobilisation des communautés sur le plan de la vaccination. Malgré les restrictions imposées par le COVID-19 à la mobilité des partenaires de SWISSAID aux assemblées de villages et aux formations, la surface consacrée à l'agriculture biologique a augmenté.

### Quels sont les besoins internes et externes les plus urgents de SWISSAID en Inde ?

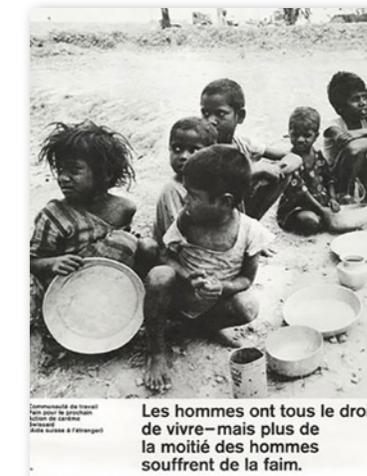
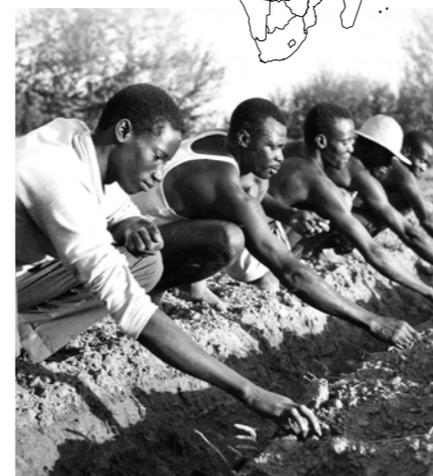
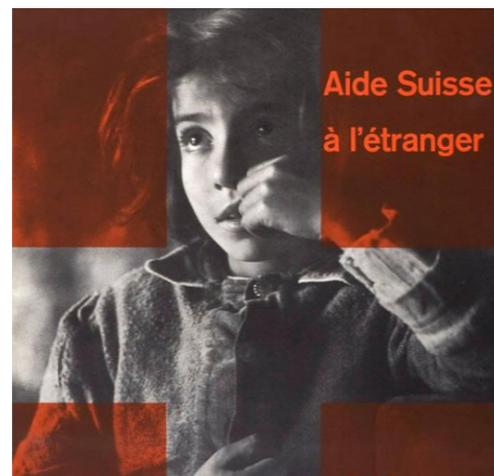
Les défis auxquels sont confrontées les communautés pauvres et vulnérables se sont multipliés. La crise climatique a encore aggravé la situation déjà difficile des populations pauvres. La particularité de SWISSAID est d'avoir écouté les communautés locales et ses partenaires et de leur avoir donné la possibilité d'expérimenter. Dans le cas de l'Inde, SWISSAID a traité de nouvelles questions. Pour n'en citer que quelques-unes : les suicides parmi les paysannes et les paysans, l'application de la loi sur les forêts ou la conservation et la propagation des variétés de culture paysannes. S'attaquer à de nouvelles problématiques signifie qu'au cours des premières années, il n'y a pas de plan directeur sur la manière de résoudre le problème, mais qu'il faut travailler avec les communautés locales et les partenaires pour trouver des solutions. Afin de poursuivre ce travail, SWISSAID a surtout besoin de donatrices et donateurs qui soutiennent ses projets et lui accordent un appui à long terme afin qu'elle puisse expérimenter, innover et, oui, échouer pour en tirer des enseignements.

<sup>1</sup> P. ex. des fruits, des noix ou des plantes médicinales



# JALONS

Découvrez les jalons importants de notre histoire à l'aide de notre frise chronologique. Vous la trouverez également en version détaillée, et accompagnée de vidéos historiques, **sur notre site Internet. Scannez le code QR.**



**alliance sud**  
 Swissaid · Action de Carême · Helvetas · Caritas · Eper · Solidar Suisse · Terre des hommes

1948

Le « Don suisse », qui prodiguait les premiers secours dans une Europe ravagée par la guerre, donne naissance le 1<sup>er</sup> juillet 1948 à l'« Aide suisse à l'Europe », une organisation faitière regroupant des œuvres caritatives suisses, actives à cette époque-là.

1956

Le travail en **Allemagne de l'Ouest** étant terminé, l'« Aide suisse à l'Europe » décide à l'avenir de soutenir également des actions à l'échelle mondiale, devenant ainsi l'« Aide suisse à l'étranger ».

1960

Les premiers projets en **Inde** marquent le début de la coopération au développement proprement dite. La lutte contre la faim devient alors la principale préoccupation.

1964

Dans le cadre de la « Campagne contre la faim » lancée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture au début des années 1960, l'« Aide suisse à l'étranger » entame son action au **Tchad** dès 1964.

1968

Pour plus de clarté, l'« Aide suisse à l'étranger » est rebaptisée **SWISSAID**. (Swissair, consultée au préalable, n'a rien trouvé à redire à ce choix de nom.)

1971

Afin de mieux informer la population suisse sur l'aide au développement et sur les causes de la pauvreté, SWISSAID s'associe à Pain pour le prochain, Action de Carême et Helvetas pour former l'actuelle **Alliance Sud**.



1972-81

Lancement des premiers projets de SWISSAID en **Tanzanie**, au **Niger**, en **Équateur**, en **Colombie**, en **Guinée-Bissau** et au **Nicaragua**.



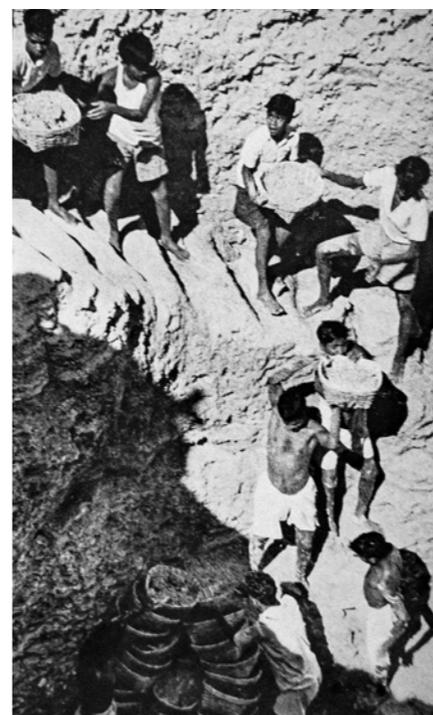
1981

SWISSAID crée un **poste dédié aux femmes**. L'égalité des genres demeure un pilier important de ses projets actuels.



1983

SWISSAID passe du statut d'association à celui de **fondation** sans appartenance confessionnelle et indépendante de tout parti politique, qui cherche à «encourager la solidarité de la population suisse avec les personnes défavorisées du monde entier».



1987

L'**Inde** est frappée par une sécheresse inédite depuis un siècle. Les partenaires de SWISSAID se chargent de la distribution de l'aide d'urgence octroyée par les pouvoirs publics. Lorsque cette dernière s'avère insuffisante, SWISSAID livre de l'eau et des denrées alimentaires.



1989

Une pétition lancée par les œuvres caritatives suisses, à laquelle s'est associée SWISSAID, conduit le gouvernement suisse à **annuler la dette** de 19 pays, faisant école à l'échelle internationale.



1991

En raison du nombre restreint d'œuvres caritatives internationales actives au niveau local, SWISSAID commence, par le biais de contacts personnels, à travailler au **Myanmar** (Birmanie), dans un premier temps dans la région frontalière en Thaïlande.



## POLITIQUE D'ÉGALITÉ ET AGROÉCOLOGIE

# LUTTER DURABLEMENT CONTRE LA FAIM

« Depuis que nous pratiquons l'agroécologie, je peux nourrir notre famille en quantité suffisante et avec une alimentation saine et variée », explique Zenaba Daniki du Tchad. « Et grâce à nos propres terres agricoles, notre groupe de femmes peut enfin produire suffisamment de nourriture », déclare cette petite paysanne et mère de famille. Zenaba Daniki fait partie des 12 000 femmes qui, rien qu'au Tchad, bénéficient des projets agroécologiques mis en place par SWISSAID et ses organisations partenaires locales. L'agroécologie et la politique d'égalité des genres sont les principaux instruments de SWISSAID pour lutter durablement contre la faim.

Dans des pays comme le Tchad, les terres agricoles appartiennent aux hommes en vertu de la loi. Les femmes non mariées, divorcées ou veuves sont ainsi contraintes de louer des zones de culture ou doivent se contenter de cultiver de petites parcelles attenantes à leur maison. Dans un cas comme dans l'autre, elles se retrouvent dans l'incapacité de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Les projets agroécologiques de SWISSAID favorisent parallèlement l'indépendance économique des femmes et l'égalité des genres.

La participation des femmes aux organes de décision est un autre objectif majeur de SWISSAID, et ce pour une bonne raison : l'égalité des femmes entraîne une réduction de la pauvreté. Si les femmes avaient dans l'ensemble le même accès à la terre, aux crédits, au savoir et finalement au pouvoir, la pauvreté diminuerait de 25%, la productivité augmenterait de 40% et les rendements agricoles de 20 à 30%, comme l'analysent notamment la Banque mondiale et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (plus communément appelée FAO).<sup>1</sup>

### Les approches agroécologiques gagnent en importance

L'alliance Sufosec, dont SWISSAID fait partie, a récemment démontré qu'il ne s'agissait pas d'un hasard lorsque les familles faisaient état d'une alimentation plus saine et plus durable : les données du programme, analysées par l'Université de Berne et l'École polytechnique fédérale de Zurich, montrent que « 16% des familles n'avaient déjà plus faim au bout d'un an ». La nouvelle se répand alors dans de

nombreuses régions. « Chaque année, précise l'étude, 52 000 foyers supplémentaires utilisent des méthodes de culture agroécologiques. »

Marina Flores de SWISSAID Nicaragua explique le lien entre les objectifs d'agriculture durable et d'égalité des genres : « Dans nos projets, nous associons l'émancipation et la visibilité accrue des femmes dans la mise en œuvre de l'agroécologie à une approche fondée sur les droits. Des progrès ont été réalisés pour ce qui est de la participation des femmes aux niveaux organisationnel et économique, et de leur intégration dans les organes de décision locaux. » Et cette démarche existe depuis longtemps, puisque l'agroécologie et l'égalité des genres au Nicaragua remontent aux années 1980. SWISSAID accompagne ce processus depuis 1992, notamment par la formation ciblée de spécialistes en agroécologie, qui se fait depuis 1997 au sein du *Grupo de Promoción de la agricultura ecológica*.

### Se battre durablement pour l'égalité des genres

SWISSAID a été l'une des premières ONG suisses à mettre en place, de 1981 à 1986, un poste dédié au genre pour faire progresser l'égalité. Lorsque ce dernier fut supprimé, l'égalité des genres a été « institutionnalisée » et inscrite dans les lignes directrices de l'organisation. Aujourd'hui,

<sup>1</sup> World Bank 2017. Implementing the World Bank Group's Gender Strategy from Analysis to Action to Impact: Follow-up Note and Action Plan. Washington D.C. (en anglais).



les travaux dits transformatifs sur le genre sont au centre des préoccupations: les normes de genre sont activement remises en question afin de s'attaquer aux inégalités de pouvoir entre les personnes. Chaque projet doit mettre en œuvre les intérêts stratégiques et satisfaire les besoins immédiats des femmes et des hommes de manière égale. Cet objectif n'est possible que si les hommes y prennent également part activement. En effet, ce n'est pas sans raison que la personne chargée des questions de genre chez SWISSAID est un homme depuis 2018.

SWISSAID se concentre sur les questions d'égalité et de politique agricole et y associe les hommes de manière ciblée. Ces derniers doivent prendre des responsabilités. Dans des groupes de discussion, ils réfléchissent à leur comportement, abandonnent les préjugés traditionnels ainsi que leurs avantages qui reposent sur des structures patriarcales. La thématique des rapports de domination est abordée tant par les hommes que par les femmes, et peut ainsi faire l'objet de discussions ouvertes.

Daniele Polini, chargé des questions de genre chez SWISSAID, souligne: «Nous avons pris les principes du PSEAH très au sérieux et nous sommes engagé-e-s dès le début à les respecter.»

L'acronyme, à première vue compliqué, fait référence à l'engagement des collaboratrices et collaborateurs à prendre des mesures de protection contre l'exploitation et les abus sexuels, ainsi que contre d'autres formes de harcèlement ou d'intimidation par le biais des quatre

pilliers que sont la sensibilisation, la prévention, le signalement et la réponse. PSEAH signifie *Protection from Sexual Exploitation, Abuse and Harassment*.

Daniele Polini précise que «les hommes sont mis à contribution, tout comme les femmes. Au fil des siècles, les droits à la liberté ont été littéralement retirés aux femmes. Les hommes s'accrochent souvent à leurs privilèges.» SWISSAID a par exemple créé des «Groupes de masculinité» au Niger. «Lorsque les hommes se retrouvent entre eux et sont accompagnés par des travailleurs sociaux pour discuter des questions d'égalité et de masculinité et pour être sensibilisés à ces sujets, des changements peuvent être élaborés et mis en place», rapporte Mahamane Rabilou Abdou de SWISSAID Niger.

Sneha Giridhari explique pour SWISSAID Inde: «Selon les sondages, plus de 40% des hommes en Inde pensent qu'il est acceptable de frapper une femme si, par exemple, elle refuse d'avoir des relations sexuelles ou ne cuisine pas correctement.» Les projets de SWISSAID visent donc à modifier et à abolir ces normes sociales profondément enracinées. Le renforcement des droits et de l'estime de soi des femmes fait également partie de ce processus. En quatre ans, SWISSAID a pu atteindre plus de 100 000 habitantes et habitants réparti-e-s dans 80 villages grâce au projet *Towards Gender Equality*. La combinaison d'un accès égal aux ressources et de projets agroécologiques ne permet pas seulement de surmonter durablement la faim, elle rend le monde plus juste.



### L'agroécologie en bref

L'agroécologie est une forme d'agriculture participative qui veille au respect de l'environnement, des personnes et des animaux tout en soutenant la biodiversité. Elle accorde une grande valeur à la durabilité et se fonde donc sur des cycles naturels et une culture respectueuse des ressources qui varie en fonction des saisons. Les paysannes et les paysans qui pratiquent l'agroécologie réduisent leur dépendance aux produits chimiques nocifs et coûteux, tels que les pesticides et les engrais, ainsi qu'aux semences des multinationales agricoles. Ils optent pour des cultures plus résistantes et plus respectueuses de l'environnement, ce qui leur permet de réduire leurs coûts et d'augmenter leurs revenus. Les techniques agroécologiques protègent aussi les sols et renforcent les cultures face au changement climatique. Les récoltes sont plus régulières, moins dépendantes des conditions météorologiques et n'épuisent pas le sol au fil des ans. De plus, les paysannes et les paysans sont encouragé-e-s à stocker, vendre, échanger et cultiver des semences traditionnelles, car elles sont particulièrement bien adaptées aux conditions régionales, elles nécessitent moins d'entretien et elles renforcent les sols.

SWISSAID s'appuie sur les 13 principes de l'agroécologie tels qu'ils ont été définis par le Groupe d'expert-e-s sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Ceux-ci comprennent les éléments de l'agroécologie selon la FAO et les principes de la CIDSE (Coopération internationale pour le développement et la solidarité). Dans sa mise en œuvre, SWISSAID ajoute un 14<sup>e</sup> élément qui lui semble primordial: la participation active des femmes et le renforcement de leurs droits.



1992

La Fondation **Max Havelaar** est créée, à laquelle participe SWISSAID de manière déterminante. Aujourd'hui, Max Havelaar est un label important pour les produits issus de l'agriculture durable et du commerce équitable.

1993

Grâce à une campagne soutenue par SWISSAID, le gouvernement tanzanien **interdit l'utilisation du DDT**, un insecticide nocif.

1996

542 000 **réfugiés rwandais** peuvent retourner dans leurs régions d'origine grâce à l'aide de SWISSAID.

2000

Des manifestations, auxquelles participent des centaines de milliers de personnes sans terres, ont lieu en **Inde**, déclenchant un débat national portant sur la réforme agraire. Notre organisation partenaire « Ekta Parishad » joue un rôle crucial sur place.

2002

La **Guinée-Bissau** inaugure le premier centre du pays dirigé par une organisation paysanne. Un projet sans équivalent en Afrique de l'Ouest.

2003

En **Inde**, SWISSAID aide des milliers d'Adivasis déplacés par la construction du barrage Dimbhe. Ils reçoivent des fonds publics et obtiennent le droit d'occuper les terres.

## SWISSAID AU NICARAGUA

DEUX QUESTIONS À MARINA FLORES RUIZ, REPRÉSENTANTE PAYS DE SWISSAID NICARAGUA



**Quels ont été pour vous les progrès les plus importants dans votre travail avec SWISSAID ?**

Il faut se pencher sur les processus plutôt que sur les progrès. Donner aux familles paysannes

et aux communautés rurales les moyens de progresser grâce à la technique, à une approche méthodique et à la formation est une contribution importante dans ces processus de transformation vers une production agroécologique. Cette manière de procéder permet d'améliorer les conditions de vie des familles. SWISSAID et ses organisations partenaires accompagnent ces évolutions.

Ces dernières années, nous avons ainsi pu mettre en place 450 banques de semences communautaires et créer des réseaux d'innovation impliquant différents acteurs. Par l'intermédiaire de ces réseaux, les gens échangent leurs points de vue sur l'approche de l'agroécologie, ainsi que l'utilisation et la protection de la biodiversité, y compris les semences locales qui sont à la base de l'alimentation. Ces réseaux d'innovation, aux caractéristiques et aux degrés de formalisation variés, ont facilité l'échange de connaissances entre paysannes et paysans et ont créé des espaces de défense des intérêts aux niveaux local, régional et national. Ils favorisent le dialogue, la consultation mutuelle et l'élaboration de propositions qui servent la vision commune, à savoir une société équitable et agroécologique.

**Dans le contexte actuel, avec la mise en œuvre des nouvelles lois sur la réglementation des organisations à but non lucratif, peut-on penser que SWISSAID pourra continuer à développer l'agroécologie à l'avenir ?**



Au cours des 25 dernières années, SWISSAID a maintenu sa présence et sa position d'organisation de référence sur des questions importantes. Notre travail est en accord avec la politique des institutions du secteur agricole. C'est le cas par exemple des questions liées à l'utilisation et à la protection des semences indigènes, pour la mise en œuvre de l'agroécologie et sa contribution à l'adaptation au changement climatique.

Pour nous, cela implique également de renforcer l'autonomie des femmes et chercher à les rendre plus visibles. Elles pourront ainsi pratiquer l'agroécologie en connaissance de leurs droits. Des progrès ont été réalisés pour ce qui est de la participation des femmes aux niveaux organisationnel et économique, et de leur intégration dans les organes de décision locaux et dans les familles de projets du programme national.

Il est important que SWISSAID s'appuie sur les différentes expériences acquises au cours des 25 dernières années afin de continuer à obtenir les meilleurs résultats. Nous et nos partenaires respectons toutes les dispositions légales applicables aux organisations à but non lucratif.



## SWISSAID EN TANZANIE

DEUX QUESTIONS À BETTY MALAKI, REPRÉSENTANTE PAYS DE SWISSAID TANZANIE



**Avant de rejoindre SWISSAID, vous travaillez pour une autre grande ONG internationale. Quelle est, selon vous, la particularité de SWISSAID par rapport à d'autres organisations à but non lucratif ?**

SWISSAID est parvenue à mettre en pratique l'agroécologie. Nous pouvons l'illustrer par le grand nombre de personnes bien formées qui utilisent des technologies agroécologiques au sein des différentes communautés. Cette pratique de l'agroécologie fait de SWISSAID une organisation unique parmi les nombreuses organisations non gouvernementales de Tanzanie. Les parcelles de démonstration et les écoles de terrain pour les paysannes et les paysans ont facilité l'apprentissage mutuel. De plus, elles et ils ont un bon accès aux marchés pour les produits agroécologiques. SWISSAID a su rassurer les communautés sur ce point : l'agroécologie assurera leur sécurité alimentaire, et elle améliorera leur situation économique ainsi que la santé des familles.

**L'agroécologie est actuellement sur toutes les lèvres. Quels en sont pour vous, chez SWISSAID Tanzanie, les éléments fondamentaux ?**

En ce qui concerne la culture et les systèmes alimentaires, il est important de contribuer à l'équilibre entre les habitudes alimentaires traditionnelles et modernes afin de promouvoir la santé, la sécurité de la production alimentaire, ainsi qu'une consommation sûre et un approvisionnement suffisant en nourriture pour les paysannes et les paysans.

L'agroécologie permet de partager les connaissances autochtones et modernes afin de relever les défis qui affectent les systèmes alimentaires, y compris les effets du changement climatique. Elle a contribué à la lutte contre la faim en augmentant aussi bien la production que la productivité ainsi qu'en améliorant les moyens de subsistance et l'alimentation des populations pauvres. Le lien avec le marché permet d'impliquer davantage de familles paysannes dans la production. Il existe des foires aux semences et aux produits alimentaires, qui sont des lieux d'échanges des connaissances. En outre, l'agroécologie a contribué au renforcement des droits des femmes, y compris pour ce qui est de l'accès aux ressources économiques telles que la terre. Les femmes ont davantage la possibilité de décider comment utiliser les revenus provenant de l'agroécologie.



## L'OR – CHANCE OU MALÉDICTION ?

APERÇU DU NOUVEAU PODCAST DE SWISSAID

À l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire, SWISSAID lance le podcast « En quête de solutions – 5 facettes de la faim ». Au fil de cinq épisodes, nous abordons des thématiques qui sont au cœur de notre travail : l'égalité, les matières premières, la faim, le climat et l'agroécologie.

Notre podcast offre un aperçu du travail de SWISSAID, répond aux questions urgentes de notre époque et présente des solutions pour un monde sans faim, comme par exemple dans l'épisode « Or ».

Lorsqu'il s'agit de lutter contre la faim dans le monde, l'or est autant une malédiction qu'une bénédiction : plus de 100 millions de personnes se nourrissent grâce aux revenus générés par les mines d'or. Mais l'or finance aussi des conflits, l'activité minière détruit l'environnement, les conditions de travail catastrophiques affectent la santé des personnes travaillant dans les mines et les violations des droits humains sont dramatiques.

SWISSAID s'engage dans les pays partenaires en faveur de meilleures conditions de travail et d'un accès équitable au marché pour les mineurs. « Nous avons réussi à convaincre les banques d'accorder des prêts aux mineurs. Ils peuvent ainsi s'acheter de meilleurs outils et ne pas dépendre d'intermédiaires douteux », explique Theonestina Mwashu, ingénieure en traitement

Invitez le monde dans votre salon. Découvrez le podcast « En quête de solutions – 5 facettes de la faim » :



des minéraux et responsable chez Fadev, une organisation partenaire de SWISSAID en Tanzanie. Les mineurs sont formés à la comptabilité afin de pouvoir gagner la confiance des banques. Aujourd'hui, à cause des intermédiaires, les mineurs ne reçoivent qu'une fraction de ce que vaut leur or sur le marché.

### Plus de transparence

SWISSAID s'engage pour un durcissement de la législation, tant dans les pays partenaires qu'en Suisse. Dans notre pays notamment, la législation actuelle est encore trop faible : « Il n'y a pas d'obligation de tracer l'or importé depuis son origine et de contrôler la manière dont il a été produit », déplore Marc Ummel, expert en matières premières et auteur de plusieurs études. De l'or problématique se retrouve ainsi en Suisse.

La Suisse, principale plaque tournante du commerce international de l'or, aurait pourtant un rôle important à jouer : environ 60 % de la production mondiale d'or est raffinée ici. SWISSAID exerce une pression par des opérations de lobbying et la publication d'études mettant en lumière les conditions problématiques dans le secteur de l'or, et a déjà obtenu plusieurs réussites. « La déclaration d'origine est devenue un peu plus précise et certaines entreprises ont cessé d'importer de l'or de pays problématiques », explique Marc Ummel.



« SANS SOCIÉTÉ CIVILE, IL N'Y A PAS D'ÉTAT »

## LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT DE SWISSAID

« On ne peut parler de coopération au développement si cette aide n'arrive pas dans les villages », explique Nicole Stolz, responsable du département de coopération au développement. « Les voix des paysannes et paysans sont primordiales pour lutter contre la faim de manière durable. Elles jouent également un rôle essentiel dans la promotion de la démocratie et de la participation », poursuit-elle. SWISSAID connaît l'importance de la société civile et travaille étroitement avec des organismes et réseaux locaux dans le but de trouver ensemble des solutions innovantes et d'encourager les changements positifs dans la société.

La coopération de SWISSAID avec la société civile comprend une myriade d'activités, y compris la promotion de l'égalité des genres, le soutien aux droits des femmes et le renforcement des petits paysans et paysannes, en particulier dans le domaine de l'agroécologie. La collaboration avec des organismes et réseaux locaux permet à SWISSAID d'obtenir des résultats plus efficaces et plus durables, étant donné que les organisations partenaires locales possèdent une bonne connaissance des besoins et des défis des différentes communautés sur place.

### De beaux accomplissements

Ces résultats sont impressionnants et proviennent de la mise en œuvre de quelque 4000 projets agricoles dans les neuf pays partenaires au cours des 25 dernières années. Ceux-ci comprennent notamment la création de plus de 700 banques de semences qui servent à préserver la diversité des variétés et des espèces de plantes cultivées et garantissent donc une alimentation variée. Les mesures communes qui soutiennent les petits paysans et paysannes dans leur conversion à l'agriculture écologique et qui améliorent l'accès aux marchés locaux prennent une importance croissante. SWISSAID forme ainsi des membres de communautés locales à l'agroécologie, par exemple au Nicaragua ou en Inde. En autonomisant les petits paysans et paysannes et en promouvant une agriculture plus durable, ces

initiatives contribuent à l'amélioration de la sécurité alimentaire tout en créant des emplois et des revenus pour la population locale.

Les femmes jouent un rôle central dans l'éradication durable de la faim (voir l'article sur l'égalité des genres dans cette brochure p.16). Or, dans les pays partenaires de SWISSAID, les femmes sont désavantagées par des structures patriarcales et des lois qui les excluent, et elles sont également exposées à des agressions physiques. SWISSAID renforce donc les structures progressistes de la société civile par des conseils et des campagnes de sensibilisation, comme en Inde, où plus de 72 000 femmes et 50 000 hommes ont participé à des projets de prévention de la violence au cours des trois dernières années et demie. « Grâce à ce type de sensibilisation, nous pouvons accroître la prise de conscience de ces questions. C'est le terreau sur lequel de nouveaux schémas de pensée peuvent se développer », explique Sneha Giridhari de SWISSAID Inde.



Afin de donner aux femmes la possibilité de se construire une existence propre au-delà des structures patriarcales, SWISSAID et ses organisations partenaires collaborent également avec les instances étatiques pour que les femmes aient la possibilité de louer des terres de manière autonome. Au cours des 25 dernières années, SWISSAID a permis à plus de 80 000 femmes de pratiquer l'agriculture sur leurs propres terres. Lorsque SWISSAID parle de vaincre durablement la faim grâce à l'agro-écologie, deux objectifs y sont toujours liés, à savoir l'égalité des genres et la démocratisation de la société dans son ensemble.

#### Société civile : en Suisse aussi

La collaboration avec la société civile est également une composante essentielle du travail de SWISSAID en Suisse. Elle comprend le lancement ou la participation à des initiatives populaires ou à des campagnes, par exemple l'initiative contre le génie génétique appliqué à l'agriculture ou celle pour des multinationales responsables, afin d'œuvrer pour un développement durable de l'agriculture et de l'alimentation. Il faut des conditions-cadres qui permettent à tous les êtres humains de mener une vie digne et autonome. Tel est l'engagement de SWISSAID.



Ce n'est que récemment, après une première étude publiée en 2020, que la deuxième étude sur l'or a été publiée : deux tiers de l'ensemble de l'or extrait dans le monde sont raffinés et transformés en Suisse, et ce, sans transparence sur la mine d'origine et sans contrôle étatique. Il n'est certes pas possible de déterminer de cette manière si l'or peut être associé au sang ou au travail illégal d'enfants. Néanmoins, SWISSAID effectue un important travail d'information à cet égard en collaboration avec d'autres acteurs de la société civile tout en donnant des impulsions à la politique pour une société plus juste ici et dans les pays du Sud.

Sans le fidèle soutien de nos donatrices et donateurs en Suisse, SWISSAID ne pourrait pas mener à bien son travail. Outre les contributions étatiques et institutionnelles, en particulier

Étude sur l'or « De l'ombre à la lumière. Les relations d'affaires entre les mines d'or industrielles en Afrique et les raffineries. » (Disponible en français et anglais).



celles de la DDC, les dons sont de loin la source de revenus la plus importante pour SWISSAID. Mais le travail des nombreux bénévoles, comme ceux des écoles qui participent chaque année à la vente d'insignes, est également essentiel. SWISSAID est très reconnaissante aux milliers d'enseignantes et d'enseignants et aux plus d'un million d'élèves pour leur engagement au cours des 25 dernières années. Ces remerciements s'adressent également aux membres actifs des associations SWISSAID à Zurich et à Genève.

Il n'y a pas de doute : les défis de la coopération au développement vont augmenter au cours des prochaines années et décennies. Mais la collaboration avec les organismes et réseaux locaux dans les pays partenaires et en Suisse va également s'intensifier. En revanche, SWISSAID ne sera efficace dans la recherche de solutions fructueuses et durables pour vaincre la faim que si elle écoute les voix des domaines progressistes de la société civile et qu'elle poursuit ses efforts collectifs, notamment avec les petits paysans et paysannes des pays partenaires, sur un pied d'égalité.

**715**  

banques de semences depuis 1998

**Les semences paysannes sont à l'origine de la diversité des semences et garantissent la souveraineté alimentaire.**

SWISSAID met en place des réseaux semenciers pour :

- le maintien de la diversité des variétés
- de meilleurs rendements
- des semences résistantes au climat
- de meilleurs revenus pour les familles grâce à la vente de semences

 **84 298**

parcelles de terres agricoles, de forêts ou d'étangs ont été **rendus accessibles aux femmes** depuis 1998.

**La propriété foncière est la clé d'une alimentation durable et une garantie de survie pour de nombreuses familles.**

**Lorsque les femmes ont accès à la terre, elles améliorent :**

- l'alimentation de toute la famille
- leurs revenus (p. ex. pour la scolarité des enfants, des vivres, etc.)
- leur confiance en elles



2004

En **Suisse**, le moratoire sur une agriculture sans OGM est clairement accepté par la population en 2005. SWISSAID était membre du comité qui a porté l'initiative d'une Suisse sans OGM.



2006

Une étude démontre qu'ESSO viole les droits des travailleuses et travailleurs au **Tchad**. Le groupe est condamné à leur verser 15 millions de francs.



**EITI**  
Extractive Industries  
Transparency Initiative

2009

En **Suisse**, au terme d'une opération de lobbying réussie menée par SWISSAID et d'autres ONG, la Suisse décide d'adhérer à l'ITIE. *L'Initiative pour la transparence des industries extractives* vise à imposer la transparence sur les revenus issus des gisements de matières premières dans les pays en voie de développement.



2011

Huit ONG suisses fondent le **Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement**, financé par la DDC. Plus de 100 000 personnes ont de fait accès à l'eau potable dans les pays du Sahel que sont le Niger et le Tchad.



2013

Au **Nicaragua**, le réseau actuel *Semillas de Identidad* est créé. Depuis, plus de 450 banques de semences et onze zones sans OGM ont ainsi vu le jour.



2015

Au **Niger**, SWISSAID encourage l'élaboration d'un cadre national pour favoriser les échanges sur l'agro-écologie. Le réseau RAYA-KARKARA (« donner vie à l'environnement ») a été un tournant décisif.



2016

Au **Niger**, SWISSAID travaille sur l'accès des femmes à la terre. Les trois sources de droit (coutumier, religieux et moderne) sont débattues, diffusées sur les radios communautaires. Les femmes font valoir leur droit d'hériter de leurs parts de terre.



2017-18

En **Inde**, des manuels sur la loi *Protection of Women from Domestic Violence Act* (PWDV) et sur les conseils aux survivantes de violences dans le Maharashtra sont publiés.



2018

Au **Nicaragua**, en **Colombie**, et en **Équateur**, la campagne *Semillas de Identidad* sensibilise à la biodiversité et à la souveraineté alimentaire, et s'oppose aux plantes génétiquement modifiées.



2020

En **Suisse**, *Sufosec* (alliance entre Action de Carême, Vétérinaires sans Frontières, Vivamos Mejor, Aqua Alimentaria et Skat Foundation) est créée : son programme se concentre sur les systèmes alimentaires locaux et sur l'agroécologie.



2020

Le **coronavirus** frappe de plein fouet les pays du Sud. SWISSAID apporte une aide rapide et simple en fournissant des articles d'hygiène, des denrées alimentaires et des semences. Quelque 698 044 personnes en bénéficient.



2021

En **Suisse**, SWISSAID lance le programme *CROPS4HD* avec des partenaires. L'objectif est d'encourager la production et la consommation de variétés de plantes locales et résistantes afin de garantir à la population une alimentation saine et variée.



# 75 ANS

## 2021

En **Tanzanie**, des ONG, des universités, des médias, et le gouvernement veulent promouvoir l'agriculture biologique : une stratégie pour l'agriculture biologique est alors adoptée au niveau national (*Ecological Organic Agriculture, EOA*).

## 2022

La **guerre en Ukraine** aggrave la faim dans le monde. La misère est amplifiée par la sécheresse du siècle au Niger. SWISSAID vient en aide à 100 000 personnes en leur fournissant des colis d'aide d'urgence et des semences.

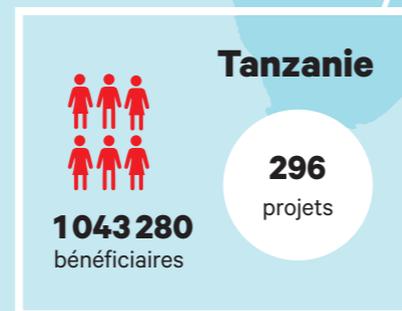
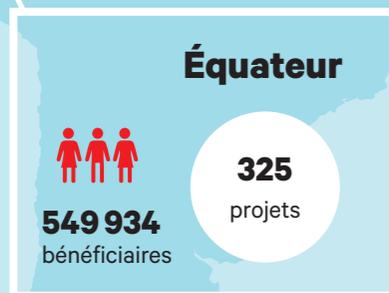
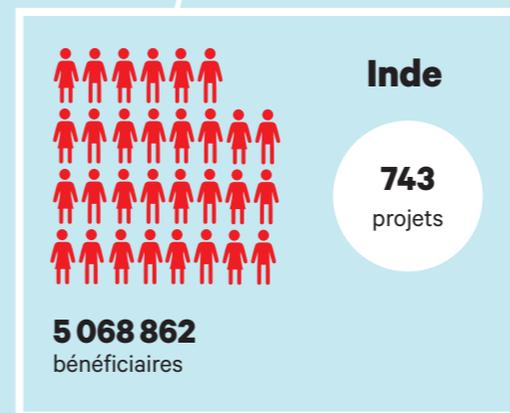
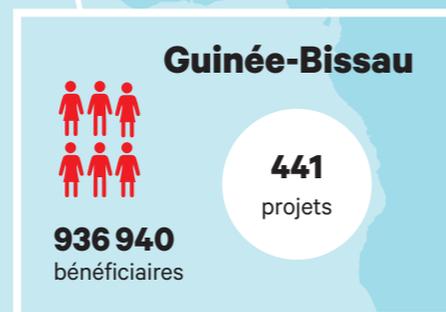
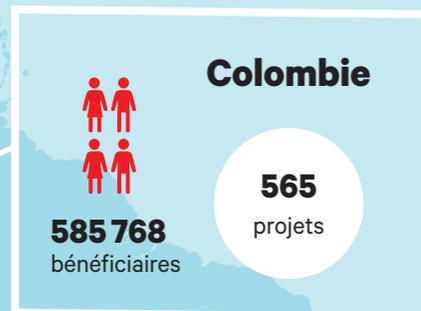
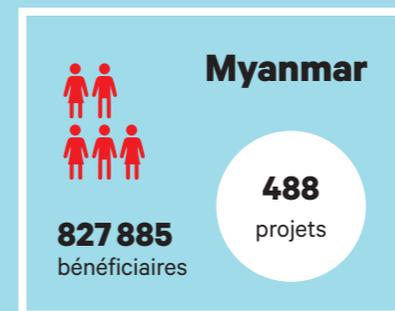
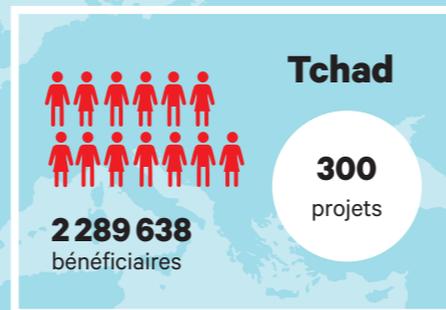
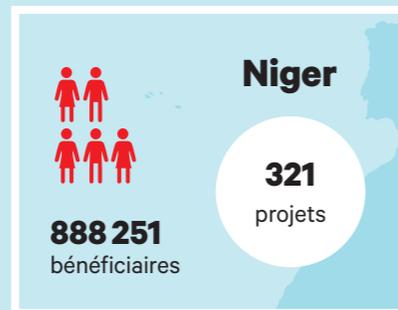
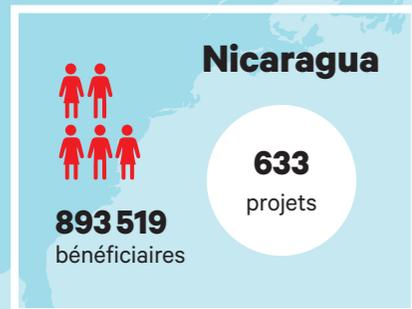
## 2023

**Les 75 ans de SWISSAID :** SWISSAID se bat pour un monde où la faim n'existe plus et où même les personnes les plus démunies peuvent mener une vie saine, digne et autonome.



# PROJETS ET BÉNÉFICIAIRES SWISSAID

DE 1998 À 2022



**13 084 077**  
bénéficiaires



**4112**  
projets

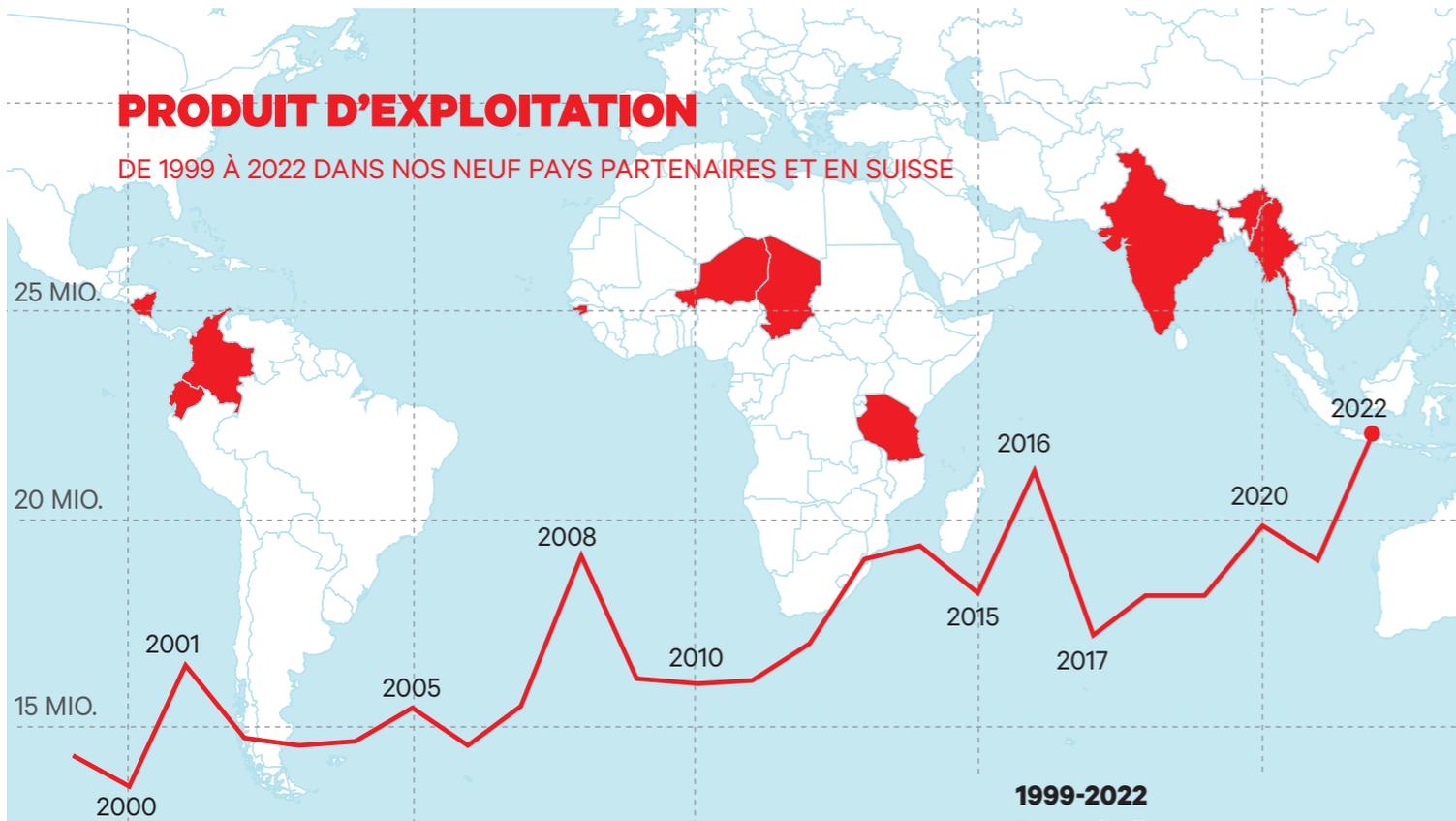
**25**  
ans

Tous les chiffres se réfèrent aux 25 dernières années de SWISSAID. Les 50 premières années sont compilées dans la brochure « Mémoire vivante » que vous pouvez trouver ici :

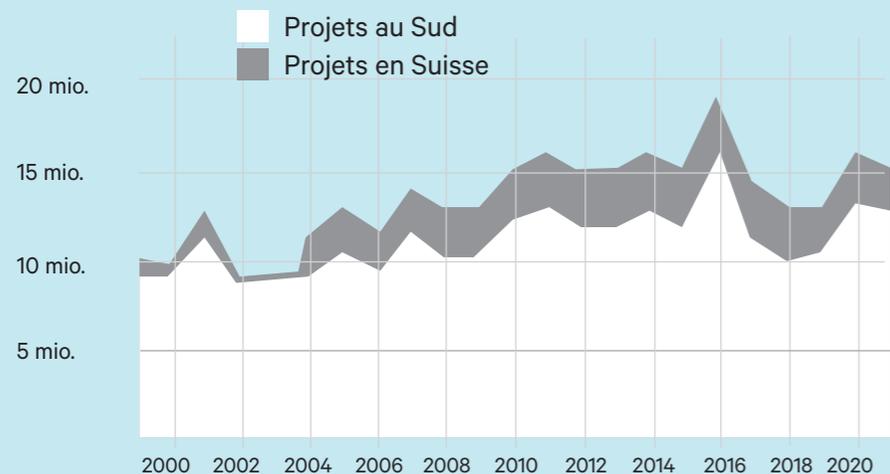


# PRODUIT D'EXPLOITATION

DE 1999 À 2022 DANS NOS NEUF PAYS PARTENAIRES ET EN SUISSE

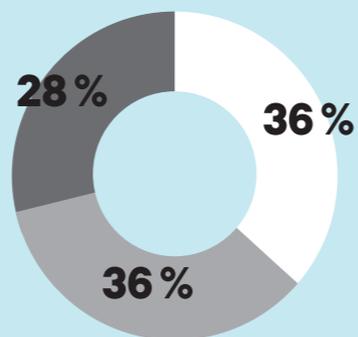


## Dépenses des projets



## 1999-2022 Parts du financement

- Contributions de la Confédération
- Dons libres
- Dons pour projets définis et autres revenus



# AU SERVICE DE SWISSAID

## Direction



**Bruno Riesen** 1998-2002



**Caroline Morel** 2003-2018



**Markus Allemann** depuis 2018



## Comité du Conseil de fondation

Bastienne Joerchel (coprésidente), Fabian Molina (coprésident), Martin Sommer (vice-président), Claudia Friedel, Stefan C. Rist, Emmanuelle Robert, Peter Bischof



## Conseil de fondation de 1998 à 2023

Matthias Aebischer • Sibel Arslan • Christine Badertscher • Claude R. Béglé • Didier Berberat • Urs Brändli • Edgar Ricardo von Buettner • Mario Carera • Pierre Centlivres • Rudolf Dannecker • Walter Egli • Gaby Fierz • Rudolf Fischer • Rémy Gogniat • Gabriela Graber • Corina Gredig • Niklaus-Samuel Gugger • Bruno Gurtner • Barbara Gysi • Martin Hürzeler • Laurent Jimaja • Odile Keller • Florianne Koechlin • Werner Küng • Urspeter Meyer • Gian L. Nicolay • Pierre-André Page • Isabel Perich • Wendy Peter • Chasper Pult • Ruth Rauch • Daniel Roduner • Denis Ruyschaert • Carlo Sommaruga • Christoph Wehrli

